

COMPLEXE DE SOCCER DU CESM

La proposition se fonde sur la réconciliation du minéral excavé et du végétal construit, deux natures du site qui semblent irréconciliables, mais qui parviennent à cohabiter harmonieusement grâce à un élément de liaison. Dans le volume vitré, les aires destinées au public de même qu'à l'administration des lieux matérialisent la connexion entre les deux terrains de jeu. Le travail entrepris par la ville pour réhabiliter le territoire est ainsi incarné dans ce cube central à l'image d'une intervention citoyenne, un cube vivant et transparent.

La caractéristique longitudinale du site et l'immensité que peut présenter l'alignement de deux terrains de soccer, préconisent la multiplicité des percées piétonnes. Puisque le Complexe se veut une porte d'entrée sur le Parc, l'aménagement d'une connexion directe entre la Ville et le Parc s'impose. Néanmoins, une circulation perpendiculaire doit s'inscrire entre le terrain intérieur et extérieur. Pour que le complexe ne devienne pas un obstacle à l'accès au Parc, le cube vitré flotte au-dessus d'une place publique accessible de l'avenue Papineau et ouverte sur la falaise. Le désaxement du terrain intérieur s'inscrit dans le même ordre d'idées puisqu'il permet d'accueillir les piétons à partir de la rue pour, ensuite, dévier leur parcours vers le Parc. Les dégagements ainsi créés au pourtour du volume minéral agrémentent les promenades piétonnes tout en laissant un écran végétalisé côté Papineau aux résidents avoisinants.

Le promontoire du terrain extérieur permet d'offrir une vue spectaculaire sur le Parc du CESM en tout temps et à tous. En-dessous se trouve le stationnement non-chauffé qui accueille un maximum d'usagers, répondant aux besoins du nouveau Complexe, tout en étant stratégiquement placé à proximité du TAZ. N'ayant pas de stationnement à ciel ouvert, le site ne contribue pas à l'effet des îlots de chaleur. Le promontoire abrite aussi des services destinés aux usagers du sentier polyvalent et à ceux qui profitent du terrain de jeu. Cette attention aux différents types d'usagers se retrouve aussi au coin de la rue Louvain et de l'avenue Papineau par l'aménagement d'un jardin des bassins de filtration. La topographie du site est exploitée dans l'installation de ces bassins qui récoltent les eaux de ruissellement grâce à l'inclinaison de la structure du stade. Ici, l'entrée du Parc est à l'image de sa vocation, un site écologiquement responsable qui communique au public l'importance d'adresser les problématiques environnementales dans l'aménagement du territoire.

Que ce soit à pied ou en vélo, provenant du nord ou du sud, les usagers convergent vers la place centrale, d'où l'entrée dans le Complexe se fait par une faille dans le volume minéral. Fissuré, sculpté, percé, l'expression architecturale de cette masse évoque le vocabulaire minier. Sa hauteur imposante est mise à profit à différentes fins. D'abord, le hall d'entrée gagne en prestance en s'ouvrant sur deux étages desservis par des passerelles. Ces dernières sont accessibles par un grand escalier qui évoque, dès l'introduction dans le bâtiment, l'énergie et le dynamisme du lieu. Un deuxième atrium dessert les aires dédiées aux vestiaires où, là aussi, l'escalier préconise l'activité physique. Toujours dans le volume minéral, le terrain intérieur possède des gradins fixes sous lesquels les entrepôts d'équipements se glissent pour rester accessibles autant de l'intérieur que de l'extérieur. Une passerelle au haut des gradins permet aux joueurs de passer des vestiaires au terrain, de même qu'aux spectateurs de passer du terrain à l'aire de restauration.

Dans ce projet, ces atriums sont beaucoup plus que des moyens de circulation, ils font partie intégrante d'une combinaison de systèmes passifs de contrôle des dépenses énergétiques. Le point de départ de ce système est matérialisé par une prise d'air frais au nord du site, aménagé en bordure du jardin des bassins de filtration. Cet air est alors tempéré dans le sol par un circuit situé sous le stade intérieur. L'été, cet air plus frais est distribué dans les aires de vie pour être, par la suite, réchauffé par le soleil grâce à la fenestration au haut des atriums par laquelle l'air ressort. La hauteur des atriums génère ce mouvement naturel de l'air permettant une ventilation du bâtiment. En hiver, le parcours souterrain tempère l'air froid extérieur permettant aux appareils mécaniques une dépense d'énergie allégée. Finalement, le volume minéral tourné vers le sud se pare d'un mur extérieur double-parois contribuant naturellement au confort des espaces intérieurs.

Le cube de liaison, baignant dans la lumière, est accessible depuis le hall d'entrée et le terrain extérieur. Encore une fois, la division interne des espaces est facilitée par la multiplicité des niveaux. Ainsi, les aires événementielle et de restauration sont séparées du reste du programme administratif. Enfin sur le toit, une terrasse adjacente à la salle polyvalente offre une vue spectaculaire sur le Parc assis dans un paysage urbain.

24092912